

À toutes et à tous, je souhaite, bien sûr, une *meilleure* année 2021 !

Comment ne pas souhaiter très fort en effet que nous sortions enfin de cette crise sanitaire, grâce à l'effort de tous, aux médecins, aux soignants, à tous ceux qui se donnent et donnent sans compter depuis des mois, grâce aux vaccins et grâce à chacun et chacune d'entre nous puisque le respect des fameux « gestes barrière » est important pour soi-même, mais surtout pour les autres...

Je souhaite aussi que nous sachions tirer toutes les leçons de ce qui s'est passé et continue de se passer. Nous étions sans doute trop nombreux à croire que ce genre de fléau ne reviendrait plus et que le temps des épidémies était révolu, ou presque. Et voici que celle-ci frappe partout, dans tous les pays et sur tous les continents, désarmant souvent les pouvoirs publics, contraints de se dédire lorsqu'ils ont parlé trop vite et rappelant la nécessité de précautions qui avaient été négligées ou oubliées. C'est une leçon de modestie pour tous les adeptes des attitudes prométhéennes. Et, en même temps, nous savons que ce sont la connaissance, la science, le talent des femmes et des hommes qui permettront de trouver l'issue, les solutions attendues. C'est donc une leçon de modestie, mais aussi un motif de confiance.

Tirer les leçons de cette crise qui n'est pas terminée, c'est aussi faire preuve de justice. Les conséquences du mal ne sont pas les mêmes pour tous les continents, tous les pays, tous les êtres humains. Saurons-nous faire preuve d'équité quant aux remèdes ? L'Europe donnera-t-elle l'exemple, comme elle peut le faire ? Ou la loi de la finance, la loi des intérêts, la loi de la jungle prévaudront-elles ?

La justice, c'est aussi prendre en compte équitablement différentes situations. Ainsi, les acteurs de la culture n'ont toujours pas compris pourquoi il fallait fermer théâtres et cinémas cependant que les foules se pressaient dans les hypermarchés.

Et puis, il sera salutaire de réfléchir aux évolutions que l'on observe dans un certain nombre de discours et de choix politiques. Voici en effet que des apôtres de l'ultralibéralisme défendent désormais l'intervention et le financement de l'État chaque jour pour faire face aux sinistres économiques. Et heureusement que l'État est là. Heureusement que les aides de l'État et le chômage partiel, par lui financé, ont permis et permettent encore de sauver des milliers d'entreprises. Les mêmes qui, hier, tenaient des propos vétilleux sur la barrière européenne des 3 % et refusaient à ce titre le moindre amendement parlementaire, jugent utile et nécessaire de financer, « *quoi qu'il en coûte* », les soutiens indispensables à grand renfort de dettes accumulées.

Je souhaite donc – puisque c'est le temps des vœux – qu'on rompe enfin avec les caricatures. Si le marché doit jouer son rôle, il reste myope et ne saurait dispenser, tout au contraire, d'une puissance publique forte. On le voit dans tous les domaines.

En un mot, il faut conjuguer justice, puissance publique, liberté et esprit d'entreprise, en proscrivant tout simplisme. Simplistes sont, en outre, les déclarations de ceux qui annoncent qu'il ne faudra pas rembourser la dette. Simplistes et mensongères. Il faudra, bien sûr, le faire. Ce qui nous conduira à des choix importants : choix pour la justice, je le redis, le bien-être de

Message de vœux de Jean-Pierre Sueur pour 2021

Publication : lundi 28 décembre 2020 12:20

tous au prix de moins de spéculations, d'intérêts boursiers et de gaspillages de toutes sortes. En un mot, le choix de l'essentiel. Et donc le choix de l'humain.

Mais j'arrête là. Et je termine en souhaitant de tout cœur à tous les habitants des 324 communes du Loiret, et d'abord à celles et ceux qui souffrent de la maladie, de la précarité et de la solitude, une meilleure – la meilleure possible ! – année 2021.

Jean-Pierre Sueur